Digulleville – Jardeheu

Gérard Vilgrain-Bazin, Dominique Cliquet, Jean-Pierre Lautridou et Jean-Pierre Coutard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7484>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Gérard Vilgrain-Bazin, Dominique Cliquet, Jean-Pierre Lautridou et Jean-Pierre Coutard, « Digulleville – Jardeheu », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7484>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Digulleville – Jardeheu

Gérard Vilgrain-Bazin, Dominique Cliquet, Jean-Pierre Lautridou et Jean-Pierre Coutard

Date de l'opération : 2007 (SD)

Inventeur(s) : Vilgrain-Bazin Gérard (BEN) ; Cliquet Dominique (SRA) ; Lautridou Jean-Pierre (CNRS) ; Coutard Jean-Pierre (INRAP)

- 1 Le site de Digulleville se trouve sur l'actuel littoral de la Hague (Manche) et a été révélé en 2001 par l'enfouissement de réseaux (voir BSR 2001).
- 2 L'implantation anthropique (en cours de fouille et d'étude) se développe sur le littoral en pied d'un escarpement rocheux qui structure l'espace domestique. À Jardeheu, les Paléolithiques se sont installés dans des couloirs d'abrasion marine et sur les coulées de *heads* qui peu à peu sont venues combler ces anfractuosités à mesure que le climat se dégradait.
- 3 Le massif granitique, ancien écueil des mers de la phase moyenne du Pléistocène moyen, domine l'actuel estran et offre un abri par rapport aux vents dominants. Bien que le site ait été affecté par une carrière d'extraction de granite, certains points sont dès lors acquis. Notamment, plusieurs niveaux d'occupations ont été reconnus, le plus ancien se trouvant associé à la partie sommitale d'une paléoplage constituée de sable. Au regard de l'altitude de la plateforme d'abrasion et du contexte local (Hague), cette occupation serait rapportable sur base stratigraphique au stade isotopique 7 de la chronologie isotopique (vers 200 000 ans). Au moins deux niveaux interstratifiés dans des dépôts hétérogènes de versants (*heads*) ont été reconnus au-dessus de cette plage. Ils témoigneraient d'occupations en périodes froides de début glaciaire et correspondraient au stade isotopique 6. Ce sont principalement ces niveaux qui ont livré un mobilier lithique original pour la Normandie armoricaine.
- 4 En effet, à la différence de ce qu'on observe dans la plupart des gisements du Paléolithique ancien et moyen du Nord Cotentin (plus de quarante sites), le silex issu des cordons littoraux n'est pas exclusif ou très majoritaire (> 95 %). Aussi, à Jardeheu, les

Paléolithiques ont exploité l'essentiel des ressources minérales accessibles dans leur environnement immédiat ou proche (Fig. n°1 : Industrie lithique en roches locales). Rappelons que la régression marine du stade 6 avait libéré de grands espaces correspondant aux anciens paléostrans, rapidement investis par une plaine littorale dans laquelle évoluaient de grands mammifères (?). Aucun vestige de faune n'est préservé pour permettre de confirmer cette hypothèse. Hormis un foyer construit aménagé en pied de paroi, l'essentiel de notre documentation provient des artefacts lithiques et de leur répartition au sein de l'espace occupé. Cependant, si l'emploi du silex littoral comme matière d'œuvre reste majoritaire, les Préhistoriques n'ont pas hésité à utiliser des galets de granite, de diorite, d'aplite et de dolérite.

- 5 Comme sur les gisements bretons, les roches magmatiques et métamorphiques locales sont utilisées pour la confection des galets aménagés ; les bifaces sont quant à eux façonnés sur de grands nodules de silex ou d'aplite (Fig. n°1 : Industrie lithique en roches locales).
- 6 Cette production sur masse centrale s'inscrit dans la tradition technique des industries rapportées à l'Acheuléen et confère une originalité toute particulière au site de Jardeheu. En effet, les gisements susceptibles de se rapporter à l'Acheuléen dans le Cotentin s'avèrent peu nombreux. Outre le site d'Equeurdreville « la Saline » qui a livré l'extrémité apicale d'un grand biface confectionné sur masse centrale, des galets aménagés et des enlèvements issus d'un débitage souvent peu élaboré, où la mise en œuvre par débitage direct domine, seuls les assemblages issus du gisement de Fermanville « Port-Pignot » pourraient se rapporter à la tradition technique acheuléenne. À « Port-Pignot », la production d'éclats, conduite selon la méthode Levallois, apparaît bien exprimée. Le silex s'avère la matière d'œuvre quasi exclusive dans ces deux sites.
- 7 En somme, les assemblages de Jardeheu comportent donc un outillage lourd, parfois de très grand module (pluridécimétrique), constitué de galets aménagés confectionnés en roches dures locales et de grands bifaces en silex taillés sur masse centrale, et un outillage léger aménagé sur éclats principalement de silex. Le petit outillage est constitué de pièces à coches (encoches et denticulés).
- 8 Pour conclure, notons que la configuration générale de l'occupation n'est pas sans rappeler les espaces domestiques reconnus au Paléolithique ancien et moyen du Nord Cotentin. Ils se caractérisent tous par une aire structurée par un élément du relief qui délimite l'implantation. Cette conformation n'est pas sans rappeler l'organisation spatiale des abris et des porches de grottes. Souvent ces espaces comportent des structures de combustion (foyers et vidanges), des arrangements de blocs bruts et des amas de produits lithiques débités et/ou façonnés. Ces sites s'inscrivent dans la catégorie des espaces domestiques et plus particulièrement dans les camps de base saisonniers.
- 9 CLIQUET Dominique, LAUTRIDOU Jean-Pierre, COUTARD Jean-Pierre et VILGRAIN-BAZIN Gérard

ANNEXES

Fig. n°1 : Industrie lithique en roches locales

Auteur(s) : Cliquet, Dominique. Crédits : Cliquet, Dominique (2007)

INDEX

Index chronologique : Paléolithique, Paléolithique moyen

operation Sondage (SD)

peuple Acheuléen

Index géographique : Basse-Normandie, Manche (50), Digulleville

AUTEURS

GÉRARD VILGRAIN-BAZIN

BEN

DOMINIQUE CLIQUET

SRA

JEAN-PIERRE LAUTRIDOU

CNRS

JEAN-PIERRE COUTARD

INRAP